



**L Bâtiments et équipement de bibliothèques avec Bibliothèques
métropolitaines**

**Mardi 12 août 2008
13h45-15h45, salle 2000a**

**Rénover et renouveler les bibliothèques : le facteur ‘wouaahhh !’¹
Présentation suivie d’une discussion ouverte sur les questions relatives à
la conception de bibliothèques avec un groupe d’intervenants.s**

La session a été ouverte et modérée par le président de la section, M. Andrew Cranfield. M. Cranfield a traduit le concept « wouaahhh ! » en Français par « c’est magnifique ! ». Il a ensuite indiqué des modifications de programme : deux présentations ont été annulées, un cas pratique et un exposé théorique :

- Restauration et rénovation du Palacio Davalos pour la bibliothèque publique de l’Etat de Guadalajara, Espagne - JOAQUIN BAU MIQUEL (Ministerio de cultura, Espagne)
- Transformer la rénovation de bâtiments pour dépasser les attentes des usagers - PATRICIA ALBANESE et PETER GENOVESE (Global Library Consulting, Rochester, Etats-Unis)

Le programme a, par conséquence, été très pragmatique, et a été composé de deux présentations :

- Histoire de deux bibliothèques - JOHN PATKAU (Patkau Architects, Vancouver, Canada)
- Le cas pratique de la bibliothèque publique de Toronto - ANNE BAILEY (Toronto Public Library, Toronto, Canada)

...suivies par de brèves présentations sur l’impact du facteur « wouaahhh ! » sur les projets de constructions de bibliothèques par des experts de la section Construction et Equipement, modérées par la secrétaire de section, Mme Karen Latimer : le facteur « wouaahhh ! », l’équilibre entre fonctionnalité et esthétique dans l’architecture publique, et un rapide tour d’horizon sur le projet de robot en cours à l’UMKC (University of Missouri Kansas City).

Une séance de discussion entre le public et les experts – Mrs. Janine Schmidt, Mrs Sharon Bosticks and Mr. Anders Dahlgren – a été annoncée pour la fin de session.

Histoire de deux bibliothèques

JOHN PATKAU (Patkau Architects, Vancouver, Canada)

La présentation faite par M. John Patkau de Patkau Architects, Vancouver, Canada, était très iconographique. Elle a exposé et expliqué les projets et réalisations de deux constructions de bibliothèques : une création dans le cas de la Grande Bibliothèque du Québec à Montréal, Canada, et une extension et rénovation dans le cas de la bibliothèque publique de Winnipeg, Canada.

La Grande Bibliothèque du Québec et la bibliothèque publique de Winnipeg sont les deux plus récentes réalisations de grandes bibliothèques – la présentation a pour cette raison été orientée vers les grandes bibliothèques publiques. En fin de présentation, M. Patkau a énoncé les éléments-clefs qu’il voyait dans la construction d’une grande bibliothèque publique.

¹ L’intitulé français annonçait : « facteur acoustique » (*the wow factor*). « Wow » est une exclamation admirative que laisse échapper la personne qui entre dans un bâtiment et en découvre les spécificités.

M. Patkau a commence par présenter la **Grande Bibliothèque du Québec** à Montréal et ses deux composantes : la collection générale et la collection spécialisée ; chacune a été conçue en fonction des attentes et du comportement des publics, et suivant les spécificités des collections. Les photographies permettaient de voir qu'en entrant par l'une des quatre entrées qui marquent chaque côté du hall principal, l'usager a un choix entre plusieurs voies : il peut se rendre directement au cœur de la bibliothèque (collection spécialisée) ou circuler vers le haut ou le bas sur cinq niveaux en direction d'espaces plus ouverts (collection générale, collection pour enfants, bureaux).

La collection générale est organisée comme un espace essentiellement public, accessible par des circulations nombreuses et variées : les salles de lecture, près des murs vitrés, entourent la collection. L'espace de la collection spécialisée est en revanche plus traditionnel et confidentiel : les lecteurs sont assis au centre de la pièce et sont entourés par les collections.

Les circulations sont diverses : les couloirs, escaliers et ascenseurs suivent la conception spiralée des espaces de lecture et de stockage des collections. Les cheminements ont été conçus de manière à réduire les déplacements des usagers et du personnel. Des espaces ouverts et éclairés, combinés à des circulations optimisées, sont un des éléments-clés des grandes bibliothèques publiques.

Le bâtiment est lui-même recouvert de couches successives de matières diverses (verre, cuivre, bois) qui offrent des jeux de lumière et des contrastes de matières. Les jeux de lumière sont rendus possibles par la colonne de lumière creusée dans la bibliothèque sous forme de jardin intérieur, qui descend jusqu'au niveau du métro.

M. Patkau a ensuite souligné les questions d'accès et de sécurité dans les bibliothèques publiques : à cause du climat rigoureux, la Grande Bibliothèque du Québec devait avoir un accès par la rue mais aussi par le métro où se déroule une grande part de la vie urbaine, l'hiver en particulier, dans un réseau de rues souterraines remplies de boutiques, de restaurants et de services. Il a insisté sur les dangers de blocage de la connectivité urbaine que représente une bibliothèque. Des photographies prises de l'extérieur du bâtiment montraient la volonté d'inclure les accès à la bibliothèque dans le système de connectivité urbaine, et dans les éléments culturels urbains tels que le quartier étudiant très vivant, ou les installations de bouquinistes dans les rues adjacentes à la bibliothèque. Il a précisé que le bâtiment lui-même était un élément de la connectivité – la bibliothèque elle-même est très sécurisée et les collections sont en parfaite sécurité, mais d'autres espaces de vie culturelle demandent une circulation beaucoup plus ouverte dans le bâtiment et facilement reliée à la rue, comme les salles de réunion, les cafés, les boutiques, l'auditorium etc. l'un des éléments-clés dans la conception de bibliothèques publiques est d'insérer la bibliothèque dans la vie de la communauté.

Compléments (en Français) :

- http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/nos_publications_a_z/Voici_votre_Grande_Bibliotheque.pdf
- http://www.banq.qc.ca/portal/dt/a_propos_banq/renseignements_generaux/grande_bibliotheque/Plan_etages/plan_etages.jsp

La bibliothèque publique de Winnipeg a été un projet de rénovation et d'extension. La première bibliothèque a été recouverte et partiellement enveloppée par l'extension. Les objectifs étaient d'agrandir les espaces et d'ouvrir le bâtiment sur les jardins, la nature environnante, de faire entrer la lumière naturelle et offrir une vue depuis les espaces intérieurs. Les nouveaux espaces ont été reliés aux espaces préexistants, et un grand hall a été créé en transformant le précédent. L'entrée de la bibliothèque est désormais reliée aux passerelles utilisées par les usagers pour circuler dans la ville, surtout l'hiver, et pour passer d'un bâtiment à un autre. Le hall a donc été agrandi et surélevé. Sa façade de verre relie le bâtiment aux espaces verts extérieurs. Le fait que ce projet ait été une extension et non une construction est important : les arbres alentours étaient déjà hauts. Les architectes n'avaient donc pas à créer de jardins : l'objectif était plutôt de renouveler une bibliothèque dans un cadre végétal mature.

Les salles de lecture et les couloirs de circulation, les escaliers et les ascenseurs ont été entièrement retirés de l'ancien bâtiment pour être positionnés dans la nouvelle partie : ainsi, les usagers peuvent lire et se déplacer dans des espaces baignés de lumière naturelle, et jouir d'une vue agréable.

M. John Patkau, après avoir commenté les images du projet et de la réalisation de Winnipeg, a conclu sa présentation en mentionnant neuf points-clefs pour les grandes bibliothèques publiques, qui rappellent que la conception d'une bibliothèque publique implique de réfléchir sur le présent, l'avenir et surtout sur l'évolution des bibliothèques, et sur leur place et leur rôle dans la connectivité urbaine.

Bibliothèque publique de Toronto : cas pratiques

ANNE BAILEY (Toronto Public Library, Toronto, Canada)

Présentation disponible sur : <http://www.ifla.org/IV/ifla74/Programme2008.htm>

Mme Anne Bailey de la Bibliothèque publique de Toronto, Canada, a présenté et décrit les réalisations de rénovations de trois annexes de la bibliothèque de Toronto.

Elle a mentionné les questions budgétaires et les développements pour chacune de ces trois réalisations, et insisté sur l'importance de l'avis des communautés d'usagers sur les bâtiments existants qui devaient être rénovés et modifiés.

Sa présentation s'est concentrée sur les bâtiments les uns après les autres. Elle a mis en valeur les préoccupations des usagers, leur affection pour les anciens bâtiments et leurs attentes vis-à-vis des nouveaux. Elle a décrit les processus pour chaque bibliothèque, les budgets et leurs aléas, et a identifié les parties des bâtiments qui ont été conservées ou, au contraire, modifiées.

Mme Anne Bailey a présenté les réactions des usagers après les rénovations, l'importance de telles opérations pour les bibliothèques elles-mêmes mais avant tout pour le public, les payeurs et les autorités locales – qui accordent dorénavant plus d'attention aux bibliothèques et à leurs activités. Les images présentaient les espaces avant et après rénovation, les accès, les circulations, les vues, les matériaux employés, et les « wouaaahhh ! » exprimés au vu du résultat global comme au vu de détails de qualité et d'arrangements intelligemment pensés aux yeux des autorités et des usagers. Dans ses commentaires, Mme Anne Bailey incluait des éléments permettant au public de se situer dans le temps, les espaces et les contextes.

Elle a conclu en insistant sur l'importance de tenir les payeurs au courant des avancées des projets, des travaux en cours, et des effets du nouveau bâtiment sur la fréquentation de la bibliothèque et l'amélioration de ses services. Elle a enfin conseillé au public de garder une marge de flexibilité dans tout projet à cause des possibilités de modifications des projets ou des budgets alloués.

Débat d'experts sur le facteur « wouaahhh ! »

Après une rapide présentation des experts de la section composant le panel, et après avoir rappelé la possibilité d'acheter les *Recommandations (Guidelines)* publiées par cette section de l'IFLA en 2007, Mme Karen Latimer, secrétaire de la section, a modéré la succession de trois brèves présentations avant le lancement des questions entre la salle et les experts.

- Le facteur wouaahhh! – JANINE SCHMIDT (McGill University Library, Montréal, Canada)

Mme Janine Schmidt a clarifié et analysé le sens du concept de facteur « wouaahhh ! » qui exprime l'admiration : les photographies de son diaporama de présentation présentaient des bâtiments admirables ou surprenants causant des « wouaahh ! » de plusieurs points de vue (selon le moment, la position de celui qui regarde, son intérêt pour la bibliothèque, sa position géographique, l'environnement du bâtiment etc.)

Elle a souligné l'importance du facteur « wouaahhh ! » pour marquer les esprits et décider les tutelles politiques et les payeurs à lancer et soutenir un projet de construction, qu'il s'agisse d'une construction nouvelle, d'une rénovation ou d'une restauration.

- L'équilibre entre fonctionnalité et esthétique dans l'architecture publique – ANDERS DAHLGREN (bibliothécaire consultant, Etats-Unis)

M. Dahlgren, en tant que bibliothécaire consultant pour les constructions et les programmations, a affirmé que dans chaque bâtiment doit se trouver un élément qui en fait un endroit bien particulier. Le bâtiment doit donner vie et âme au quartier où il se trouve et à la communauté qui l'habite.

Il a illustré ses remarques en présentant de nombreux exemples de bâtiment admirables, et s'est ensuite concentré sur le caractère sacré de certains bâtiments, notamment les édifices religieux, manifestement conçus pour provoquer l'admiration chez qui les regarde.

Les bibliothèques et les autres bâtiments publics devraient être conçus dans la même perspective, comme le musée Guggenheim de Bilbao par exemple ; la taille, l'ornementation et l'élévation d'âme de ces bâtiments créent un « wouaahhh ! ». Ces bâtiments ont pour objectif d'impressionner le visiteur et de faire naître son admiration.

Une bonne architecture, et en particulier une bonne architecture publique, c'est-à-dire des espaces partagés dans une communauté comme les écoles, les bibliothèques, les gares ferroviaires, les postes, les campus universitaires etc. doivent inspirer un sentiment positif au visiteur. Ces bâtiment peuvent être beaux, grands et élégants... mais ils doivent avoir quelque chose de plus. M. Anders Dahlgren a développé le cas d'admiration, presque de fascination exercée sur les passants par le bâtiment de l'aile Est, toute blanche, de la National Gallery de Washington DC : une longue barrière a dû être érigée pour empêcher le public de venir dégrader le mur à force de le toucher. Il a également mentionné la forte influence exercée sur

le visiteur par la vue sur le lac Michigan depuis le musée des beaux-arts de Milwaukee. Provoquer de tels sentiments est un objectif pour nos édifices publics.

M. Anders Dahlgren a conclu sa présentation a pensant les pour et les contre de la bibliothèque St Jean Baptiste située dans l'église St Mathew à Québec.

- Un Robot dans la bibliothèque: plus d'efficacité et un « wouaahh! » maximum – SHARON BOSTICKS (University of Missouri Kansas City)

Cette présentation consistait à rapidement présenter les travaux en cours à l'UMKC (University of Missouri Kansas City) pour implanter un robot dans les nouveaux bâtiments de la bibliothèque, et a insisté sur l'importance du facteur « wouaahh! » sur l'accueil des usagers.